**La maquette – Devoir n°2**

1. Regardez le schéma de ce gabarit:

Inscrivez les légendes qui correspondent à chaque partie mentionnée par un numéro:

Légende n°1: marge de tête ou blanc de tête

Légende n°2: marge extérieur ou grand fond

Légende n°3: marge intérieure ou petit fond

Légende n°4 : marge de pied ou blanc de pied

Légende n°5 : gouttière

Légende n°6 : justification

Légende n°7 : foliotage (n° de page)

Légende n°8 : largeur totale d’empagement

Quelles réflexions pouvez-vous faire à propos de ce gabarit ?

Il s’agit sans doute d’un journal de format A4 pour lequel le gabarit à trois colonnes est souvent utilisé. Ces colonnes sont de même justification, représentant un modèle classique. Les marges intérieures et extérieures sont de même taille, ce qui peut être le cas dans la presse mais en général, le grand fond est supérieur au petit fond pour faciliter la prise en main du document.

Le fait que la marge de tête apparaisse beaucoup plus grande que la marge de pied vient sans doute du fait que le titre est inséré dans le blanc de tête. Elle semble cependant disproportionnée par rapport au blanc de pied.

D’autre part, je pense que sur un gabarit classique, comme celui-ci, le foliotage sera plutôt positionné en bas (ou en haut) à gauche ou à droite, surtout si ce gabarit s’applique à des doubles pages.

2. Dans un journal de votre choix, sélectionnez deux doubles pages utilisant le même gabarit mais avec de légères variantes.

***Journal choisi***: le quotidien suisse  pages 8/9 et 26/27

1. Analysez la charte graphique

**Quels sont les éléments invariants que l’on retrouve sur toutes les pages ?**

Les éléments invariants que l’on retrouve sur chaque page et au même endroit sont uniquement l’épais filet bleu en haut du rectangle d’empagement et l’épais filet gris, coupé de quatre carrés cyan, magenta, jaune et noir, en bas du rectangle d’empagement.

On remarque sur chaque double page, une asymétrie dans la mise en page des articles, visuels, encarts… En effet, l’article principal est toujours présenté en haut, à gauche, sur 4 ou 5 colonnes et sur une hauteur plus ou moins grande, dépendant de l’image qui l’accompagne. D’autre part, les encarts publicitaires sont systématiquement présentés en bas, à gauche, pouvant s’étaler sur toute la largeur de la page.

**Quel est le gabarit de base ?**

Ce quotidien utilise un format à la française de dimension 31,2 cm x 47,1 cm. Le gabarit de base se compose d’un rectangle d’empagement de 28,8 cm x 42,2 cm, délimité, en haut et en bas, sur toute sa largeur par un épais filet horizontal de couleur. Il présente 6 colonnes de taille identique, pouvant contenir chacune environ 5 mots et dont les gouttières, également identiques, représentent 3 caractères de texte courant.

Les marges intérieures et extérieures sont de même taille (0,8 cm) tandis que la marge de tête est supérieure à la marge de pied, ce qui n’est normalement pas le cas. Il faut préciser que la marge de tête est utilisée ici pour indiquer le foliotage, le titre de rubrique, le nom du journal et la date. Cependant, malgré cela, cette dernière reste légèrement plus importante que la marge de pied.

**Existe-t-il un code couleur ?**

Il existe un code couleur très important dans la mise en page de ce journal, qui touche les titres, les textes, les filets et certains arrière-plans. Il s’agit du noir, de différents tons de bleus (clair et foncé), du gris, du rouge, du beige et du vert kaki ; chaque couleur étant associée à un élément en particulier. Ce point sera détaillé lors de l’analyse des différents éléments de la page.

**Quels sont les noms des différents éléments de la page, leur charte typographique et les moyens de hiérarchisation ?**

De manière globale, deux polices de caractère sont utilisées dans la présentation de ce quotidien, imprimé sur fond blanc: une police avec serif de la famille Elzévir (Times, je pense) et une police Antique, sans serif (mélange de Lucida Sans, Verdana… avec quelques angles arrondis, particulièrement visibles sur les caractères de graisse importante).

L’utilisation de la couleur et une déclinaison des deux polices, dans le corps et la graisse de leurs caractères démontrent une vraie recherche de relief dans ce journal. La hiérarchisation des différents éléments de la page est assez complexe et savamment étudiée pour donner beaucoup de clarté, de visibilité et de lisibilité au lecteur.

Le titre de rubrique et foliotage

On trouve dans la marge de tête, en haut à gauche (sur la page de gauche et à droite sur la page de droite) le titre de rubrique bleu foncé (couleur du logo du journal), précédé ou suivi du foliotage bleu clair, le tout en police sans serif, bas de casse, de corps et de graisse importants.

Nom du journal et date

Le nom du journal, suivi de la date est présent sur chaque page, dans la marge de tête. Ils forment un ensemble, séparé par un fin filet noir vertical avec le nom du journal à gauche, en police sans empattement, minuscule, petit corps, caractères gras et noirs, suivi de la date, présentant les mêmes caractéristiques mais sans graisse.

Si l’ordre des éléments reste le même d’une page à l’autre, leur emplacement diffère dans la marge. En effet, ils se situent en haut, à droite sur la fausse page et en haut, à gauche sur la belle page.

Les surtitres

Vient ensuite le surtitre principal de couleur rouge, aligné à gauche, police sans serif, bas de casse, corps moyen mais graisse très importante.

Les surtitres secondaires, qui précèdent les brèves et fait-divers dans la page, sont identiques aux surtitres principaux si ce n’est leur corps de taille un peu moindre.

Les surtitres des brèves dans le bandeau, en haut de page, sont aussi identiques à ceux mentionnés précédemment mais avec un corps encore plus petit.

Les titres

Le titre des différents articles est plus ou moins mis en avant selon son importance.

En effet, le titre de l’article principal est aligné à gauche, en bas de casse noir et utilise, dans la majorité des cas, la police à empattement, corps très grand et caractères gras. Ce titre majeur peut s’étaler sur quatre à six colonnes. C’est le seul titre du journal qui utilise la police avec serif. Il saute aux yeux de par sa taille et du fait qu’il soit séparé du surtitre et de la première colonne de texte en-dessous, par un fin filet noir.

L’article principal a parfois un article « rattaché » que l’on reconnaît à son titre, aligné à gauche, utilisant la police sans empattement en minuscule, un très grand corps et une graisse très fine. Il est de plus coiffé d’un fin filet noir sur toute sa largeur et le texte de l’article en dessous est précédé d’une puce ronde bleue.

Les titres d’articles secondaires sont quant à eux alignés à gauche, en police sans serif bas de casse, utilisant un corps d’une taille inférieure à celle du titre d’article « rattaché » mais avec des caractères très gras, de couleur noir.

Les titres des brèves et fait-divers en bas de page sont identiques aux surtitres qui les précèdent, si ce n’est la couleur des caractères qui est le noir.

Les titres des encadrés sont similaires aux précédents mais en bleu foncé,

On trouve également le titre du billet d’humeur qui est comparable au surtitre principal mais en bleu foncé.

Le titre des brèves dans le bandeau supérieur est, quant à lui, similaire au titre des articles « rattachés » avec un corps, de taille inférieure.

Les intertitres

Les intertitres coupent les articles principaux en plusieurs parties, de manière à alléger la masse de texte. Ils sont alignés à gauche, précédés d’une ligne blanche et directement suivis de la suite du texte.

Ils utilisent les mêmes caractéristiques typographiques que les titres de brèves et fait-divers, avec un corps beaucoup moins grand mais une graisse aussi présente.

Les chapeaux

Dans ce quotidien, le chapeau est toujours présenté en police sans empattement, bas de casse noir, caractères gras et aligné à gauche. Il a la particularité de ne jamais se terminer par un point ou toute autre forme de ponctuation, peut-être pour que le lecteur ne soit pas tenté de se contenter de la simple lecture du chapeau mais l’inciter à se plonger dans l’article.

Le chapeau de l’article principal utilise une taille de corps plus importante que le chapeau des articles secondaires. Sa typographie est semblable aux titres des brèves et fait-divers mais avec une graisse beaucoup moins prononcée, ce qui donne une certaine légèreté à ce petit paragraphe, avec l’impression que les caractères sont sensiblement espacés les uns des autres.

Il est précédé et suivi d’un fin filet noir qui le sépare bien du titre et du texte, le mettant ainsi en valeur.

Le chapeau des articles secondaires est aussi coiffé d’un fin filet noir mais un simple espace blanc le sépare du texte.

Le texte courant

Le texte courant est présenté en noir avec des caractères de petit corps et sans graisse. Dans la majorité des articles, en tout cas tous ceux de taille importante, il utilise la police avec serif qui a l’avantage de guider l’œil avec ses empattements et atténuer ainsi la fatigue générée par la lecture de longs textes.

Seuls les encadrés et le billet d’humeur dénotent en adoptant la police sans serif. Ce choix subtil contribue d’autant plus au dynamisme et à l’harmonie générale de la page.

Ces sensations sont renforcées par le fait que les colonnes de texte courant sont justifiées pour ce qui est des articles principaux et secondaires mais alignés à gauche en ce qui concerne les articles « rattachés » aux principaux, les encadrés, brèves, fait-divers et billet d’humeur. Le tout permet de casser un rythme qui pourrait être trop rigide, surtout sur six colonnes.

Il n’y a pas d’utilisation de lettrines particulières. La première lettre de chaque article est la majuscule courante de la police utilisée.

Les visuels

Dans les pages choisies, les visuels sont toujours des photos en couleur de formats très divers, plutôt proportionnels à la taille des articles et concentrés vers le centre et le haut de la page.

Les légendes

Les légendes sont systématiquement placées sous la photo qu’elles décrivent. Elles utilisent la police de texte courant sans empattement mais en caractères gras. Certaines légendes sont suivies de la source ou l’auteur de la photo, en petites majuscules sans graisse.

Les filets

Les filets sont très présents sur chaque page du journal et toujours en trait continu. Ils peuvent être épais et bleus foncés pour souligner le titre de rubrique de même couleur. Ils peuvent être noirs, fins et horizontaux pour faire ressortir les titres et les chapeaux. Ils peuvent être noirs, fins et verticaux pour guider l’œil d’un article à l’autre.

Ils peuvent être bleus plus clairs pour mettre en valeur les encadrés et le billet d’humeur. Ils peuvent être gris et épais pour séparer des articles qui traitent de sujets différents et encore plus épais pour marquer le bas du rectangle d’empagement. Ils peuvent enfin être épais et vert kaki pour notifier des liens internet.

1. Analysez les variantes du gabarit d’une page à l’autre

La principale variante du gabarit concerne la page 27 de la rubrique « Culture ». C’est la seule à avoir un bandeau en haut de la page, présentant des brèves imagées. C’est également la seule page dont le titre de l’article principal soit présenté en police sans serif.

On peut également remarquer que l’article principal de chaque page s’étale en général sur quatre colonnes en partant de la gauche, laissant les deux colonnes restantes aborder un autre sujet ou compléter le premier. Seule la page 26 dénote avec son article qui se déroule sur cinq colonnes et son immense photo centrée horizontalement.

D’autre part, la symétrie des éléments présentés en marge de tête fait que ce qui est imprimé à gauche sur la page de droite se retrouve inversé sur la fausse page et vice-versa.

**Quelles sont les raisons de ces légères modifications ?**

En ce qui concerne la page « Culture », cette variante permet de personnaliser la rubrique, de manière à bien la distinguer par rapport aux autres. Cela lui donne une identité propre.

Pour ce qui est de la rubrique « Parents enfants » (p. 26), le choix de cette mise en page permet d’avoir un ensemble très épuré et clair de par le choix de la photo principale et la publicité et rubrique naissance en bas de page.

Le fait d’avoir choisi une position symétrique pour le titre de rubrique et le foliotage permet d’avoir un haut de page très aéré, accentué par la petite taille du nom du journal et de la date.

**Sont-elles justifiées?**

La variante de la page 27 est justifiée dans le sens où on dénote une réelle volonté de personnaliser cette rubrique dédiée aux arts. Parmi les quatre pages sélectionnées, elle est la plus colorée et la plus gaie, en harmonie avec les sujets traités. Le fait d’avoir placé un bandeau bleu en haut de la page ainsi qu’un encadré beige sur trois colonnes, en bas, la fait ressembler un peu plus à une page de magazine.

La mise en page de la page 26 est justifiée si on regarde la double page dans son ensemble. En effet, la page de droite étant très chargée avec ses couleurs, ses nombreuses photos, ses caractères plus ou moins grands et plus ou moins gras, il était sans doute nécessaire de compenser cette page bien remplie par une page voisine plus sobre.

L’agencement du blanc de tête est lui aussi justifié car le fait d’avoir un haut de page avec beaucoup d’espaces blancs permet de mettre en valeur les grands titres et d’avoir les photos placées vers le haut, sans pour cela surcharger l’ensemble.

1. Analysez la composition générale.

**Quels sont les contrastes utilisés?**

On peut dire que ce quotidien met particulièrement en valeur les contrastes. On a tout d’abord les contrastes de formes avec des zones de texte, des photos, des encarts, des filets plus ou moins épais, horizontaux ou verticaux mais aussi les deux polices de caractères utilisées avec des tailles de corps et des graisses différentes.

On a aussi des contrastes de valeurs avec la graisse plus ou moins marquée des zones de texte et des titres, les différentes couleurs utilisées pour les caractères, les filets, les arrière-plans et les images.

Tout ceci permet d’organiser l’information, accroître la lisibilité, donner du relief et éviter ainsi toute monotonie.

**Que pouvez-vous dire de l’équilibre des masses et du**

**sens de lecture?**

Pour ce qui est de l’équilibre des masses, on a une bonne répartition des zones « pleines » et des blancs. Les titres par exemple sont bien mis en évidence dans un espace aéré, surtout le titre principal qui ressort sur chaque page. De cette manière les photos peuvent être placées en haut de la page sans « écraser » le texte ou alourdir l’ensemble.

Les filets sont là pour guider le regard et rythmer la lecture des pages. Le fait que les gouttières soient assez larges et que les zones de texte soient parfois justifiées, parfois alignées à gauche, contribue à l’équilibre général.

Le sens de lecture est tout à fait respecté avec le titre principal systématiquement présenté vers le point riche, la photo au centre et on descend en biais vers les autres articles jusqu’à ce que le regard s’arrête une fois sur deux sur une publicité afin que tous les rôles soient respectés ; la diffusion de l’information tout comme la volonté d’obtenir une action précise du lecteur.